

Le bureau de Kamala Harris met de l'ordre après un échange avec une étudiante sur Israël

Description

[Jasmine Wright](#) et [Jeremy Diamond](#), le 1er octobre 2021

(CNN) Le bureau de la vice-présidente Kamala Harris essaie de contenir les retombées d'un échange du début de la semaine entre la vice-présidente et une étudiante qui a qualifié l'action d'Israël à l'égard des Palestiniens de « génocide ethnique avec déplacement d'un peuple ».

Lors d'une visite à un cours de science politique de l'Université George Mason, mardi, en l'honneur du jour de l'enregistrement des électeurs, Harris a pris des questions d'étudiants, dont une qui a amené le sujet du financement d'Israël par la nation dans une question interminable.

« Vous avez montré comment le pouvoir du peuple, les manifestations et le militantisme sont très précieux en Amérique. Je vois que pendant l'été, il y a eu, en fait, [une quantité astronomique de protestations et de manifestations pour la Palestine](#), mais qu'après, il y a eu peine quelques jours, des financements ont été alloués pour continuer à soutenir Israël, et ça me fait mal au cœur parce que c'est un génocide ethnique et un déplacement d'un peuple à la même chose que ce qui est arrivé en Amérique et je suis sûre que vous en êtes consciente » a dit l'étudiante dans une partie de sa question, disant que ce financement est effectué alors que les Américains souffrent dans leur pays.



Alexandria Ocasio-Cortez explique pourquoi voter pour le financement du dispositif Iron Dome d'Israël l'a émue aux larmes

« Et je ressens qu'il y a un manque d'écoute et je ressens juste que j'ai besoin de mettre ça sur le tapis parce que cela affecte ma vie et des gens dont je me soucie vraiment de la vie », a ajouté l'étudiante.

Harris, dont le mari est son deuxième mari Doug Emhoff est juif, a répondu : « Je suis heureuse que vous l'ayez fait »

« Et, encore une fois, c'est parce que votre voix, votre point de vue, votre expérience, votre voix ne peuvent être supprimés, et il faut que ce soit entendu! Notre but devrait être l'unité et non l'uniformité » a dit Harris. « Et sur votre remarque sur la politique concernant le Moyen Orient, la politique étrangère, nous avons encore de sains débats dans notre pays sur ce qu'est la voie juste. Et aucune voix ne devrait être étouffée ce sujet ».

Le fait que Harris n'ait pas repoussé le point de vue de l'étudiante lorsqu'elle a répondu des questions lors de sa visite est le dernier couac en date pour son équipe qui a dû faire face à un tumultueux, alimenté en partie par des incidents dans la communication. Ce dernier incident de communication se produit sur un sujet particulièrement difficile alors que les progressistes et autres militants ont exercé une pression sur les Démocrates pour qu'ils prennent une position plus critique vis-à-vis d'Israël, qui a longtemps joui du soutien bipartisan de Washington.

Après cet échange, le cabinet de Harris s'est adressé aux dirigeants de plusieurs organisations pro israéliennes de premier plan via un contact proche du bureau de Harris.

Son équipe a commencé à s'adresser aux dirigeants de plusieurs organisations juives de premier plan après que ces dirigeants se sont adressés à la Maison Blanche en exprimant leur préoccupation, ont dit deux personnes ayant eu connaissance directement des échanges. Phil Gordon, conseiller national adjoint pour la sécurité de Harris et Herbie Ziskind, le directeur adjoint de la communication de la vice-présidente ont conduit la démarche, selon les sources, disant clairement que le silence de Harris n'équivaut pas à une approbation de l'affirmation de « génocide ethnique » de l'étudiante.

« On reconnaît que l'impression laissée par son manque de contradiction envers l'étudiante est problématique et ne reflète pas son engagement dans une relation US-Israël puissante, ni celle du président et de son administration » a dit CNN William Daroff, le Président de la conférence des présidents des principales organisations juives.

L'équipe de Harris s'est adressée aux têtes au moins trois organisations : la Majorité Démocratique pour Israël, la Conférence des présidents des principales organisations juives et la Ligue anti-diffamation.

« C'était prendre contact avec ses amis, alliés et soutiens qui savent qu'elle a un très fort engagement dans la défense d'Israël et la sécurité d'Israël » a dit la source proche de Harris.

Dans une déclaration, Symone Sanders, la porte-parole de Harris a dit : « La vice-présidente est en accord profond avec la façon dont l'étudiante a caractérisé Israël ».

« Pendant toute sa carrière, la vice-présidente a montré un soutien indéfectible à Israël et la sécurité d'Israël. Lors de sa visite à l'Université George Mason pour discuter des droits de vote, une étudiante a exprimé une opinion personnelle dans un cours de science politique » a dit Sanders.

Le bureau de Harris, gêné en partie par son équipe de communicants a délibérément pris la position consistant à mettre de l'ordre sur ce dernier problème. Une autre source proche du bureau de Harris a dit CNN que l'équipe de la vice-présidente attirait l'attention sur son

parcours envers Israël « dans sa défense d'alliés, et qu'elle insistait sur son engagement sans faille pour Israël ».

« Nous connaissons la vice-présidente Harris et nous savons que son attachement à Israël a été constant et sans faille. Jamais nous n'avons douté de son soutien à Israël. Nous voulions en savoir plus sur le contexte pour comprendre ce qu'il s'est passé » a dit CNN Halie Soifer, la tête chef du Conseil juif démocratique américain et ancienne conseillère pour la sécurité nationale de Harris quand elle était sénatrice.

Le bureau de Harris a été en contact avec le groupe de Soifer et d'autres. Le chef de la Ligue anti-diffamation a dit jeudi qu'il avait parlé avec le bureau de Harris après l'annonce qu'il avait eu la vice-présidente.

« Viens de parler avec le bureau @VP. Content de savoir qu'elle confirme qu'elle est fière de son bilan de soutien #Israël et qu'elle sait que prétendre qu'il commet un génocide ethnique » est manifestement faux : c'est ce qu'a tweeté Jonathan Greenblatt jeudi. « Espérant une clarification de l'affaire pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté sur le fait que ce qu'a dit l'étudiante était haineux/faux ».

Dans une déclaration CNN, Greenblatt a ajouté : « L'accusation selon laquelle Israël pratiquerait un génocide à une allégation incendiaire qui est une fausseté patente et démontrable doit être retirée parce que c'est cette diabolisation qui a conduit à la violence comme nous l'avons déjà vu aux États-Unis cette année », se référant aux attaques contre des Juifs dans les rues étatsuniennes en mai.

Mark Mellman, le président de l'influent groupe Majorité Démocratique pour Israël, a dit jeudi qu'il avait aussi parlé avec la direction du bureau de Harris.

« Nous étions contents que les dirigeants du cabinet de la vice-présidente Harris s'adressent à nous aujourd'hui pour confirmer ce dont nous avons déjà connaissance : son engagement pour la sécurité d'Israël est indéfectible et elle désapprouve énergiquement la façon dont l'étudiante de George Mason a caractérisé Israël » a écrit Mellman dans une déclaration. « L'administration Biden-Harris, comme le président Biden et la vice-présidente Harris personnellement, ont des parcours pro-israéliens exemplaires, dont nous leur sommes immensément reconnaissants ».

La semaine dernière, la Chambre des Représentants a [sans problème approuvé un financement d'1 milliard](#) pour le système de défense aérien Iron Dome et a présenté la facture à la considération du Sénat, dont seulement huit démocrates et un républicain ont voté contre et [deux se sont abstenus](#) .

[Le système de défense aérienne](#), qui est fortement soutenu par les États-Unis depuis des années, est conçu pour intercepter des roquettes en vol en les visant et en lançant des missiles intercepteurs pour les détruire avant qu'ils ne puissent tuer des civils en Israël. La mesure législative de cette semaine fournirait un financement spécifique pour le remplacement des intercepteurs de missiles utilisés lors des lourds combats contre le Hamas en mai.

Au printemps dernier, un certain nombre de Démocrates du Congrès ont accru la pression sur l'administration Biden pour qu'elle s'engage plus puissamment sur le conflit israélo-palestinien face à l'intensification de la violence dans la région. « Il est temps de discuter sérieusement des conditions de l'aide militaire » a dit à ce moment-là Alexandria Ocasio-Cortez, une représentante démocrate de New York.

Ce récit et son titre ont été mis à jour avec des informations complémentaires.

Rachel Janfaza et Arlette Saenz de CNN ont contribué à cet article.

Source : [CNN](#)

Traduction SF pour l'Agence Media Palestine

date créée
2021/10/12